



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de MARTIN-SCHMETS (Victor), « Notice », *Œuvres complètes*, Tome VI,
Textes sur la radio (3^e partie), ARNAULD (Céline), DERMÉE (Paul), p. 847-848

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5966-5.p.0847](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5966-5.p.0847)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2017. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

NOTICE

Comœdia

Radio-Comœdia, page spéciale de *Comœdia* – ainsi que la collaboration de Paul Dermée – commença à paraître le 1^{er} juillet 1932, comme en témoigne l’annonce faite dans *Comœdia* (26^e année, n° 7 083, 30 juin 1932), sous le titre « Pour le spectacle... par le progrès – *Comœdia* d’hier... – *Comœdia* de demain... » :

Dans ce district quasi miraculeux de la radio, *Comœdia* a voulu que ces collaborateurs fussent de la plus sûre compétence en même temps que d’une culture éprouvée. C’est M. Paul Dermée, auteur de plusieurs livres de vers, dont *Le Volant d’artimon* est à juste titre considéré comme un petit chef-d’œuvre, qui sera le rédacteur principal de *Radio-Comœdia*.

Ce qui est confirmé – mais est-ce nécessaire ? – par une note dans *Radio-Comœdia* (29^e année, n° 8 000, 4 janvier 1935) :

Radio-Comœdia entre dans sa 4^e année.

Paul Dermée signe régulièrement l’article principal de la page consacrée à la radio ; il signe également « Polder » des articles « À l’écoute – Paroles... », face à « À l’écoute – ... Musiques » signés « Ariel », autre pseudonyme.

Il lui arrive aussi de signer Maurice Redème... Et M. R. ne sont que les initiales de ce dernier pseudonyme.

En outre, Paul Dermée met probablement lui-même la main au reste de la page et notamment choisit les informations à retenir. Dès lors il est quasi certain que de nombreux échos sont de la plume de Dermée (parfois ils sont signés « Polder ») ; comme ils ne sont généralement pas signés, comme ils ne reprennent vraisemblablement que des informations d’agences, nous ne les avons pas retenus.

La belle aventure ne dura pas un an. Le 21 avril 1933, la page de *Radio-Comœdia* est réduite de moitié, mais Dermée reste à la barre.

Le 2 juin 1936 est décidée la fusion, sous la direction de Jean de Rovera, de la page cinéma et de la demi-page radio. Après s'être effritée, la collaboration de Dermée deviendra quasi-quotidienne en septembre 1936 : ce n'est pas pour longtemps, *Comœdia* cesse de paraître le 1^{er} janvier 1937. Aurait dû suivre *Comœdia-Magazine*, dont on cherche vainement le titre et la trace.

Est-ce une allusion à la collaboration de Dermée à *Comœdia* qui est visée par cette note parue dans *Écoutez-moi* (7 juillet 1934, p. 28) :

ONDES

L'ANAGRAMME DANGEREUX

Contrairement au proverbe qui veut qu'on ne soit pas prophète dans son pays, M. Dermée tient cet emploi dans la T.S.F. Il fait partie du petit clan de la nuée de sauterelles sans valeur qui envahit la radiophonie à ses débuts, faute d'autre compétence.

Depuis, M. Dermée y pontifie. Il tranche, il discute, il écrit, il ratiocine, il se mêle à tout. Et le plus fort, c'est que ça prend et que M. Dermée fait autorité ! Dernièrement, pour ne pas paraître occuper toutes les pages des petits journaux spécialisés qu'envahit sa prose, M. Dermée songea à signer ses articles d'un pseudonyme. Il décida, comme Voltaire, ni plus ni moins, de prendre l'anagramme de son nom.

Mais quand il écrivit les premières lettres de son nom D.E.R.M.E., il s'arrêta épouvanté devant le mot de cinq lettres illustré par Cambronne qui allait sortir de la combinaison. Il n'alla pas plus loin.

Mais que M. Dermée se rassure, même sous sa signature, il n'en continuera pas moins à être bougrement em...bêtant.